

Poussé par le désir de continuer ses études théologiques, il était parti du Cap-Santé, son village natal, le 7 septembre 1885, rempli de courage, malgré sa bien grande faiblesse et en dépit des larmes et des tristes appréhensions de ceux qu'il laissait au foyer; s'éloignant à petites journées du pays, il s'était rendu jusqu'à Santa Barbara, ville dont le climat est réputé le plus beau de la Californie, afin de reprendre là ses études si péniblement interrompues. Mais, trahi de nouveau par ses forces mal refaites, il dut abandonner, sur le conseil d'un médecin et de l'Ordinaire du diocèse de Los Angeles, un travail que sa constitution trop affaiblie ne lui permettait plus. Dès lors, quittant le vieux monastère franciscain, il se remit en route vers son pays, non cependant sans faire quelques étapes, à Los Angeles d'abord, puis à San Francisco, à Salt Lake City, à Salida, enfin à Denver, où il devait mourir.

Dans une de ses dernières lettres à mon adresse, après avoir rappelé combien, chaque été, depuis qu'il était parti, ses espérances de retour avaient été déçues, il se laissait aller de nouveau à ces mêmes espérances; et cette fois il y mettait une si grande certitude que, tous, nous nous primes à croire que dans quelques mois il serait au milieu de nous. Vain espoir, quelques semaines plus tard, en face de l'éternité, l'absent, dont nous préparions déjà l'arrivée, voyait pour une dernière fois ses rêves anéantis. Quittant les rivages de cette terre où tous nous sommes voyageurs, il allait attérir sur les bords d'une patrie dont la première n'est que la lointaine image.

J.-ELZÉBERT GARNEAU.

Québec, juin 1898.

DENVER, Colorado, 18 septembre 1885.

Quelle température ! quel climat ! Nous sommes en septembre, au 18, et le ciel est toujours pur, et il peut en être ainsi jusqu'à Noël. L'on a eu ici, paraît-il, une année, jusqu'à trois cents jours de soleil, pas de pluie pendant ce temps. Les jours sont très chauds et les nuits sont fraîches; de sorte que je jouis toute la journée et dors la nuit entière. L'air est extrêmement léger. Chose digne de remarque, c'est que tout le monde est plus ou moins rubicond : on ne voit pas ici de *faces pâles* ; moi-même, vingt-quatre heures après mon arrivée, la figure m'avait déjà quelque peu changé de couleur.

J'ai visité hier le palais de justice ; il faut voir la grandeur et la richesse de cet édifice ! On n'a rien d'analogue ni à Québec ni à Montréal.....